

L'AMBITION DE NOTRE ENGAGEMENT

L'engagement, notre engagement ? Aujourd'hui on peut légitimement s'étonner de cette interrogation. Car parler de l'engagement n'est-ce pas déjà le trahir ? Le rendre imparfait ? N'est-il pas le membre associé de ces causes anonymes et silencieuses, à défaut d'être théorisées, voire récupérées ?

C'est d'emblée souligner l'intemporalité de la question qui cohabite avec l'indispensable passion sans laquelle aucun défi ne pourra être relevé à l'interface du public et du privé, du politique et du technique, notre investissement dépasse forcément les choix initiaux des écoles, des pratiques et des lieux. Par le biais de nos expériences soignantes nous pouvons analyser nos pratiques, les modifier, les embellir ou même en douter. Avant tout il faut nous placer en situation de réaliser pleinement notre engagement de Praticiens que nous sommes, alliés à la cause de nos patients, bien plus qu'un geste ou qu'un mot. Un engagement qui transforme assurément la pratique en un Art.

La théorisation initiale de l'engagement s'accorde au quotidien et subsume ses propres contradictions. La pérennisation de nos pratiques le fera échapper à la fossilisation si l'héritage est un encouragement pour notre curiosité vers la créativité. **Mais entre idéal et réalité, l'engagement doit aussi se protéger contre l'illusion ou l'évangélisme.**

Voilà le fil conducteur de ce numéro du MAG INPH tout entier tourné sur nos regards vers notre engagement, vers nos engagements. Il raisonne de façon particulière pour chacune et chacun d'entre nous.

Reste que le pouvoir des Praticiens Hospitaliers d'aujourd'hui réside dans leurs savoirs et dans leurs fonctions. Mais il y a quelques années, nous aurions ajouté : « et dans leur statut ! ».

De quel statut s'agit-il ?

Au moment où surgit une nouvelle réforme imposée à marche forcée par les pouvoirs publics, le risque du désengagement général est la ligne objectivement suivie par nombre d'entre nous, dénonçant ici et là le mal-être, sans pour autant réinvestir.

L'engagement nécessaire et utile doit être encore et toujours assumé, revendiqué, protégé et exigeant, au moment où les idéologies de l'ancien monde s'effondrent, se diluent et s'éparpillent.

C'est ce à quoi je crois, jusques et y compris dans nos actions syndicales. Des élections professionnelles arrivent en juin prochain. A l'INPH elles doivent être l'heure de la démonstration de notre mobilisation contre les attaques incessantes qui minent nos pratiques.

L'investissement dans la chose publique, politique et syndicale, sont des atouts que beaucoup d'entre vous n'hésitent pas à mettre en œuvre « en même temps », et c'est heureux.

Il faut savoir se libérer des contraintes théoriques qui isolent dans un éden incertain, aujourd'hui probablement perdu.

C'est bien la preuve que l'engagement peut et doit se poursuivre au-delà de ses propres limites initiales, de façon apparemment distincte, mais nécessairement, liée.

Acte et Action.

Voilà bien l'urgente nécessité de l'engagement personnel, pour la défense d'une conception collégiale et éthique de nos pratiques de soins et de nos actions.

Il s'agirait alors davantage de politique que de technique et nous quitterions inévitablement l'engagement pour l'ambition.

Ne sont-ils pas indissociables ?

Présidente de l'INPH
Dr Rachel BOCHER

